

On sait que, chez les Galathées, le mâle et la femelle se différencient nettement l'un de l'autre par la forme de leurs pléopodes. D'autres différences aussi précises, bien que peut-être moins frappantes au premier abord, portent sur les soies qui garnissent les bords des segments du pléon. Après avoir remarqué ces caractères dans les espèces banales de nos côtes (*Galathea squamifera*, *G. strigosa*, *G. intermedia*, *G. dispersa*), j'ai pu les retrouver dans tous les types des collections du Muséum d'Histoire naturelle, et dans une dizaine d'autres espèces de provenances très variées. Je me crois autorisé à conclure qu'à quelques minimes différences près, ils sont constants dans tout le genre *Galathea*. Les figures ci-jointes les précisent pour la *G. squamifera*.

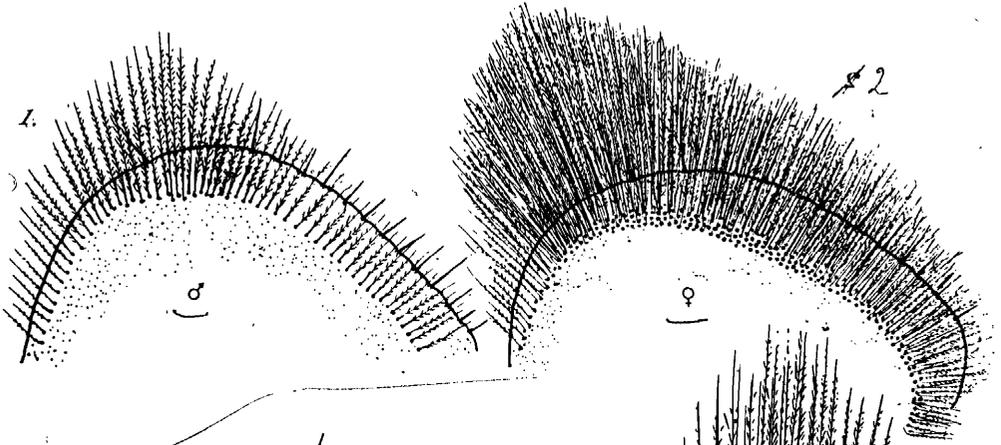
Le second segment du pléon présente, sur sa face ventrale, une garniture de soies plumeuses dressées, dont les insertions dessinent une courbe intérieure au bord marginal du segment. Chez le mâle (*fig. 1*) ces soies ne forment qu'une rangée, avec léger décalage éventuel de quelques soies; chez la femelle (*fig. 2*), ces soies, plus longues et plus touffues, se serrent sur quatre ou cinq rangs.

Les segments 3, 4 et 5 sont à peu près identiques entre eux; ils portent au bord de l'épimère une frange submarginale de soies plumeuses. Chez le mâle (*fig. 3*) elles sont assez courtes et dressées par rapport à la surface où elles s'implantent; chez la femelle (*fig. 4*), plus touffues et plus longues, elles s'insèrent plus obliquement et prolongent à peu près, à l'extérieur du corps, la courbure de l'épimère.

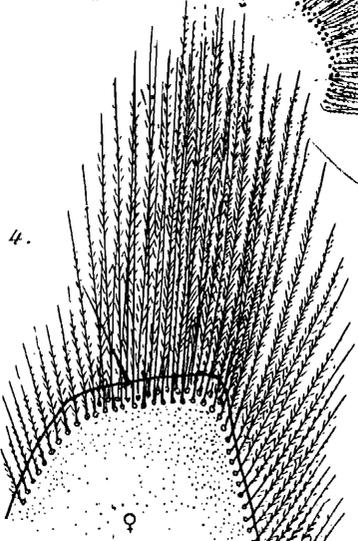
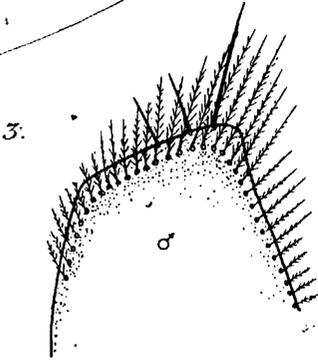
Enfin le telson présente, au bord externe de son lobe latéral, un caractère très manifeste. Chez la femelle (*fig. 5*), il est simplement garni d'une rangée de soies souples, plumeuses, sans particularité notable; seules les cinq ou six plus antérieures sont aciculaires.

---

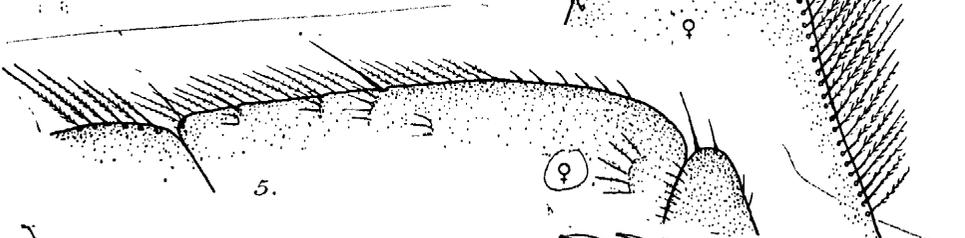
(1) Séance du 28 juin 1926.



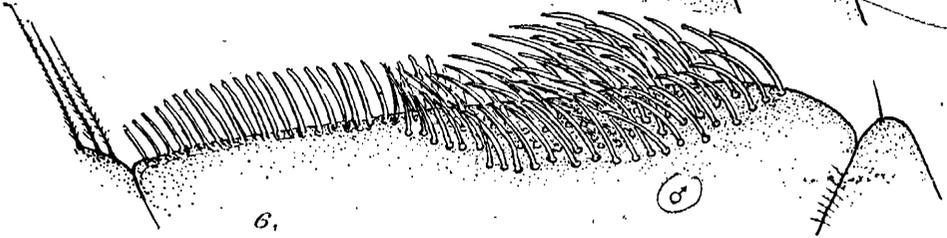
new  
dorsal  
lateral



→  
seg 3.4.5



be



genus *Collettea*

Chez le mâle, au contraire, tout le bord est garni de soies non plumeuses (*fig. 6*), courtes, arquées en lame de sabre, fortement chitinisées et de couleur jaune doré. Alignées en arrière sur une seule rangée marginale, elles empiètent plus en avant sur la face dorsale du telson, et serrées sur quatre ou cinq rangs, elles forment une sorte de peigne à carder tout à fait caractéristique. Cet organe, qui joue peut-être un rôle dans les préliminaires de l'accouplement, ne fait jamais défaut chez aucun mâle, du moins à partir d'un certain âge; il constitue manifestement un caractère de puberté, dont l'apparition est postérieure à la différenciation des pléopodes du type mâle.

Le principal intérêt des caractères signalés plus haut réside en ceci qu'ils peuvent manifester le contre-coup des perturbations de la sexualité, par exemple chez les individus porteurs de parasites, et que leur altération, aussi bien que celle de la forme des pléopodes, est susceptible de fournir un indice du degré de ces perturbations.

(Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,  
t. 183, p. 86, séance du 5 juillet 1926.)

---